

Le commerce régional et international au X^e siècle en Syrie

d'après le trésor monétaire de Buseyra
et d'autres trésors de l'époque

Alaa Aldin Salman Al Chomari



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD

Summertown Pavilion

18-24 Middle Way

Summertown

Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978-1-78969-529-8

ISBN 978-1-78969-530-4 (e-Pdf)

© Archaeopress and Alaa Aldin Al Chomari 2020

Cover: The treasure of Buseyra (Museum of Deir az-Zour, Syria)

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

List of Figures.....	iii
Avant-propos.....	v
Remerciements.....	vii
Introduction.....	1
Chapitre I.....	3
1. Histoire du site de Buseyra (Ḳarḳīsīya)	3
2. Structure du trésor	3
3. Cadre Historique	5
4. Les causes de la perte de ce trésor en 331H.	9
5. Les causes de l'enfouissement	9
Chapitre II.....	11
1. Les monnaies du trésor de Buseyra jusqu'à l'an 331H/941	11
2. Les monnaies rares du trésor de Buseyra	19
3. Les fragments	24
Chapitre III.....	30
1. Les ateliers monétaires du trésor de Buseyra	30
2. Répartition des ateliers du trésor de Buseyra par les provinces	38
3. Les coins d'al-Raḥba	39
4. Comparaison des coins, entre les années 317H. et 318H., des ateliers monétaires du trésor de Buseyra	46
Chapitre IV.....	50
Métrologie du trésor de Buseyra	50
1. État de conservation	50
2. Les poids.....	50
2-1. Fréquence des poids par règnes (dynasties)	50
2-2. Fréquence des poids par ateliers	54
2-3. Les poids des monnaies brisées et fragmentaires	67
Chapitre V.....	69
Trésors monétaires des troisième et quatrième siècles de l'islam	69
1. Composition des trésors 'Abbāsides du dixième siècle après J.-C.....	69
2. Comparaison des 12 trésors présentés avec le trésor de Buseyra	97
2-1. Comparaison avec les trésors du Proche Orient	98
2-2. Comparaison avec les trésors de l'Europe du Nord	101
3. La balance des paiements	104
4. Les répartitions chronologiques des monnaies dans les trésors de 10 ^{ème} siècle AD.....	106
5. La diffusion de l'argent d'après les trouvailles monétaires	108
Chapitre VI.....	110
Valeur financière du trésor de Buseyra à l'époque 'abbāsīde	110
Conclusion.....	112
Index de noms de personnes	116
Index des noms de lieux	118
Index de catalogue	121
Catalogue	135
Bibliographie.....	346

List of Figures

Figure 1. Carte de la Syrie.....	4
Figure 2. Carte du site du lieu de découverte	4
Figure 3. Composition, en pourcentage, des monnaies du trésor monétaire de Buseyra.....	9
Figure 4. Fréquence, par années, des dirhams ‘abbāsides, dans le trésor de Buseyra.....	14
Figure 5. Fréquence, par années, des dirhams ‘abbāsides et des dynasties autonomes du trésor de Buseyra.....	20
Figure 6. Fréquence, par années, des dirhams fragmentaires du trésor de Buseyra.....	26
Figure 7. Comparaison, en nombre, des monnaies entières et fragmentaires du trésor de Buseyra.....	28
Figure 8. Ateliers sassanides et arabo-sassanides, du trésor de Buseyra.....	32
Figure 9. Fréquence, par ateliers, des dirhams ‘abbāsides.....	33
Figure 10. Fréquence, par années, des dirhams ‘abbāsides frappés à al-Raḥba.....	33
Figure 11. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Buseyra.....	36
Figure 12. Fréquence, par ateliers, des dirhams ṣaffārides.....	37
Figure 13. Fréquence, par ateliers, des dirhams des Banū Bānīdjūr.....	37
Figure 14. Fréquence, par ateliers, des dirhams sāmānides.....	38
Figure 15. Fréquence, par provinces, des dirhams du trésor de Buseyra.....	39
Figure 16. Répartition, par années, des coins estimés de l’atelier d’al-Raḥba.....	45
Figure 17. Comparaison des coins estimés, en nombre, entre les années 317-318H., des ateliers monétaires du trésor de Buseyra.....	49
Figure 18. Fréquence, des poids des dirhams ‘abbāsides du trésor de Buseyra (Tous ateliers confondus).....	51
Figure 19. Fréquence des poids des dirhams ‘abbāsides, du trésor de Buseyra, par période de règne du calife al-Mu’taḍid.....	52
Figure 20. Fréquence des poids des dirhams ‘abbāsides, du trésor de Buseyra, par période de règne du calife al-Muktafi.....	52
Figure 22. Fréquence des poids des dirhams ṣaffārides du trésor de Buseyra.....	53
Figure 23. Fréquence des poids des dirhams Banū Bānīdjūr du trésor de Buseyra.....	53
Figure 24. Fréquence des poids des dirhams sāmānides du trésor de Buseyra.....	54
Figure 25. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Ahwāz : Trésor de Buseyra.....	54
Figure 26. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Ahwāz : Trésor d’Afaq.....	55
Figure 27. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Baṣra : Trésor de Buseyra.....	55
Figure 28. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Baṣra : Trésor d’Afaq.....	56
Figure 29. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Rāfiqa : Trésor de Buseyra.....	56
Figure 30. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Rāfiqa : Trésor de ‘Amūda II.....	56
Figure 31. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Raḥba : Trésor de Buseyra.....	57
Figure 32. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Shāsh : Trésor de Buseyra.....	58
Figure 33. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Shāsh : Trésor d’Afaq.....	58
Figure 34. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Kūfa : Trésor de Buseyra.....	58
Figure 35. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Kūfa : Trésor d’Afaq.....	59
Figure 36. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Mawṣil : Trésor de Buseyra.....	59
Figure 37. Fréquence, des poids des dirhams frappés à al-Mawṣil : Trésor d’Afaq.....	59
Figure 38. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Andarāba : Trésor de Buseyra.....	60
Figure 39. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Andarāba : Trésor d’Afaq.....	60
Figure 40. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Ra’s al-‘Ayn : Trésor de Buseyra.....	60
Figure 41. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Ra’s al-‘Ayn : Trésor de Diyarbakir.....	61
Figure 42. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Surra Man Ra’ā : Trésor de Buseyra.....	61
Figure 43. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Surra Man Ra’ā : Trésor d’Afaq.....	61
Figure 44. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Samarqand : Trésor de Buseyra.....	62
Figure 45. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Samarqand : Trésor d’Afaq.....	62
Figure 46. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Shīrāz : Trésor de Buseyra.....	63
Figure 47. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Shīrāz : Trésor d’Afaq.....	63
Figure 48. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Madīnat al-Salām : Trésor de Buseyra.....	63
Figure 49. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Madīnat al-Salām : Trésor de ‘Amūda II.....	64
Figure 50. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Naṣībīn : Trésor de Buseyra.....	65
Figure 51. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Naṣībīn : Trésor de Diyarbakir.....	65
Figure 52. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Wāsiṭ : Trésor de Buseyra.....	66
Figure 53. Fréquence, des poids des dirhams frappés à Wāsiṭ : Trésor d’Afaq.....	66
Figure 54. Fréquence, des poids des monnaies brisées et fragmentaires du trésor de Buseyra.....	68
Figure 55. Répartition des dirhams, par années, du trésor d’Afaq.....	70
Figure 56. Composition, en nombre de monnaies, du trésor d’Afaq.....	71
Figure 57. Répartition des dirhams, par années, du trésor d’Iṣfahān.....	72
Figure 58. Composition, en nombre de monnaies, du trésor d’Iṣfahān.....	73
Figure 59. Répartition des dirhams, par années, du trésor de ‘Amūda II.....	74
Figure 60. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de ‘Amūda II.....	76
Figure 61. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Diyarbakir.....	77
Figure 62. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Diyarbakir.....	78
Figure 63. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Tiflis.....	79
Figure 64. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Tiflis.....	80

Figure 65. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Belkow/Bielkowo.....	81
Figure 66. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Belkow/Bielkowo.....	82
Figure 67. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Giekau.....	84
Figure 68. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Giekau.....	85
Figure 73. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Tänglings.	91
Figure 74. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Tänglings.	92
Figure 75. Répartition des dirhams, par années, du trésor d'Utoje.	93
Figure 76. Composition, en nombre de monnaies, du trésor d'Utoje (Utöja).....	94
Figure 77. Répartition des dirhams, par années, du trésor de Bâta.	95
Figure 78. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Bâta.	96
Figure 79. Répartition des dirhams, par années, dans le trésor de Buseyra.....	97
Figure 80. Composition, en nombre de monnaies, du trésor de Buseyra.....	98
Figure 81. Fréquence, par province, en pourcentage, des monnaies des trésors d'Afaq, d'Işfahân, de 'Amûda II et de Buseyra... 99	
Figure 82. Le courant du monnayage d'argent d'après les trouvailles monétaires de dixième siècle après J.-C.....	109

Avant-propos

Au début de l'année universitaire 2008-2009, j'ai bénéficié d'une bourse de l'université d'Alep afin de poursuivre mes études supérieures en France et d'obtenir un doctorat en numismatique arabo-islamique. J'ai commencé le travail sur le trésor, au musée de Der az-Zour le lieu de conservation de ce trésor. J'ai trouvé que ce trésor n'était pas en bon état, et quand ils ont essayé de le restaurer à Der az-Zour, il y eut des erreurs qui ont abîmées gravement certaines pièces, c'est pourquoi je me suis adressé aux restaurateurs de Damas, mais avec le grand nombre des pièces de notre trésor, 3108 pièces, la restauration des pièces à Damas demande au moins 3 ans. En fait, il existe seulement deux personnes capables de restaurer des objets de métal, dont la priorité n'était pas le trésor. Ainsi la restauration du trésor va demander plusieurs années. Je ne pouvais pas attendre l'achèvement de la restauration car la durée de la bourse est fixée à 3 ans. L'étude du trésor a été effectuée à partir de photos. En effet, l'étude des pièces à Damas aurait supposer d'effectuer un séjour assez long à Damas. Or, l'une des conditions de la bourse est que l'on ne doit pas passer plus de 45 jours par an en Syrie. Il faut noter qu'en raison de la guerre en Syrie, je ne pouvais pas photographier à nouveau le trésor avant la publication, car ils ont caché tous les pièces pour le sécuriser. Donc, il était très difficile de faire des études sur les trous d'après les photos, mais je les étudierai plus tard en Syrie, afin des les publier dans un article. Je n'ai pas pu faire une étude de coins de toutes les monnaies de notre trésor. C'est pourquoi j'ai choisi d'étudier les coins d'atelier d'al-Raḥba et les années 317H. et 318H. de chaque atelier représentés dans ce trésor. De plus, dans le catalogue, je n'ai pas présenté toutes les photos, car certaines pièces étaient en trop mauvais état.

Remerciements

Ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'aide appréciable de tous ceux qui m'ont accompagnée durant les trois années. Que tous soient ici chaleureusement remerciés de leur confiance.

Tout d'abord je voudrais exprimer ma grande gratitude à Monsieur Alastair Northedge professeur d'art et d'archéologie islamique, Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne), pour avoir dirigé cette recherche en me donnant des conseils et orientations précieux, pour sa disponibilité lors de l'élaboration du projet, des recherches, pour m'avoir encouragé dans mon travail. Il a su me guider avec exigence dans le dédale des méthodes liées à la préparation du catalogue et à l'analyse du trésor et a toujours manifesté une très grande disponibilité et un grand intérêt pour un sujet qui l'emmenait sur d'autres rives que celles auxquelles il est accoutumé.

Je voudrais exprimer ma vive gratitude à Monsieur Lutz Ilisch, Directeur de FINT, Orientalisches Seminar der Universität de Tübingen (Allemagne), qui n'a cessé, au cours de mes quatre séjours à Tübingen, de me faire bénéficier de son savoir et de m'offrir un libre accès à la collection de l'Université. Je le remercie d'avoir facilité ma tâche en m'assurant la bibliographie nécessaire et des encouragements qu'il m'a toujours prodigués dans la préparation de ce travail. Je lui suis très reconnaissant d'avoir bien voulu discuter avec moi des nombreux problèmes historiques et numismatiques que pose l'étude de ce trésor. Enfin, je lui suis reconnaissant d'avoir suivi toutes les étapes de ce travail et de l'avoir relu. Je dois également le remercier de son aide pour mon voyage en Allemagne, où il m'a sauvé du danger de la guerre dans mon pays, et il m'a soutenu pour publier ce livre avec toute l'aide.

Je voudrais également exprimer ma grande gratitude à Mme Monique Kervran, directrice de Recherche émérite (CNRS/UMR 8167), de m'avoir encouragé dans mon travail en me donnant des conseils et orientations précieux, de m'avoir fourni une bibliographie importante pour mon travail. C'est elle qui m'a aidé avec sa généreuse modestie à apprendre la méthode scientifique d'écrire en français. Sa conviction et son amitié ne m'ont jamais fait défaut.

J'exprime ma profonde reconnaissance et toute ma gratitude à Mme Rika Gyselen, Directrice de Recherche émérite (CNRS/UMR 7528), de me faire l'honneur d'étudier ce trésor, et qui a voulu me faire bénéficier de son savoir, lorsque j'ai mené mon master 2 sous sa direction. Je tiens à remercier l'UMR 7528 «Mondes iranien et indien», qui m'a permis de financer ma première mission au Der az-Zour. Je voudrais également exprimer ma grande gratitude à Dr. Yousef Monsef.

Je tiens également à remercier M. Stefan Heidemann professeur à l'Université de Hambourg, de m'avoir aidé à lire quelques pièces samanides, d'avoir nourri mes réflexions sur l'usage des monnaies, et de m'avoir fourni son article pour al-Raqqa). Je présente également mes remerciements à Dr. Sebastian Hanstein (Directeur de FINT Tübingen / Allemagne), d'avoir mentionné quelques remarques utiles pour la publication de la version finale. Je voudrais aussi témoigner mes remerciements à M. Atef Mansour, professeur de la numismatique islamique, (Doyen de la Faculté d'Archéologie, Université de Fayoum, Égypte), de m'avoir communiqué ses propres recherches. Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à M. Frédéric Bauden, professeur de l'Université Liège, de m'avoir communiqué ses propres recherches et son aide. J'exprime ma grande gratitude à M. Malek Mochiri, pour son aide et sa chaleureuse collaboration pour vérifier les *drahms* sassanides. Les discussions entamées avec Madame Cecile Morrisson Directrice de Recherche émérite au CNRS et M. Vivien Pregent Docteur en histoire byzantine, afin d'apprendre la méthode d'étude des coins monétaires ont été d'une grande utilité pour ce travail. Je les remercie tous les deux profondément pour leur aide.

Je présente également mes remerciements à M. Alain Gachet Président de RTI (Radar technologies International), pour avoir autorisé l'étude du trésor d'Afaq bien qu'il ne soit pas encore publié. Je tiens également à remercier M. Eric Ollivier (Architecte, Maître de conférence au Collège de France), de m'avoir fourni des conseils précieux et pour la révision de la langue française d'étude du poids. Je remercie profondément ma collègue Delphine Poinot pour la révision de la langue française de ce travail, de son attention lors des phases de correction. Dr. Mamdouh Akil et Marie Akil Letenneur, je les remercie tous les deux profondément pour leur aide de la langue française.

Je voudrais exprimer ma vive gratitude au professeur Nayef Qoussous, Conservateur de Jordan Ahli Bank Numismatic Museum, qui n'a cessé, au cours de mon séjour à Amman, de m'offrir un libre accès à la collection du musée. Je remercie également son adjoint Dr. Hassan al-Ziyoud, qui a œuvré à faciliter ma tâche en m'assurant la bibliographie nécessaire. Je tiens à remercier Dr. Moezz Dridi, Chercheur en histoire médiévale – CNRS, Paris, qui m'a éclairé sur

l'histoire d'Oman. J'exprime ma reconnaissance à Dr. Mohamed Ghodhbane, Président de l'Association Tunisienne d'Archéologie, de m'avoir fourni une bibliographie nécessaire sur les monnaies non frappées.

Je remercie profondément Dr. Arianna d'Ottone (Université la Sapienza, Rome), de m'avoir communiqué ses propres recherches. Les discussions sur les coins et les monnaies d'Armenia et Samarkand avec Dr. Aram Vardanian (Numismatic dep. of the state history Museum in Yerevan, Armenia), Dr. Anvar Kh. Atakhodhaev (Institut of Archeology of Academy, Uzbekstan), pendant mes séjours à Tübingen ont été d'une grande importance pour mes recherches, je les remercie tous les deux profondément pour leur aide et leur chaleureuse collaboration. J'exprimer ma vive gratitude à M. Abdullah al-Muttiry (Directeur de la Maison ash-Shikh Sa'id Al Maktoum, Collectionneur de monnaies, Dubai), et à M. Ibrahim al-Djâbir (Conservateur de musée de Qatar) de m'avoir envoyé des références de monnaies pour des comparaisons avec notre trésor. Je tiens également à exprimer mes remerciements à l'équipe du Cabinet des Médailles, M. François Thierry (conservateur en chef chargé des monnaies orientales) et M. Michel Amandry (directeur du département des monnaies, médaille et antiques), qui ont œuvré à faciliter ma tâche en m'assurant la bibliographie nécessaire. Je remercie profondément Dr. Cécile Bresc (Paris), de m'avoir communiqué ses propres recherches. Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à M. François Villeneuve (professeur de l'Université Paris 1, directeur de l'école doctorale), d'avoir autorisé et permis le financement de mes deux missions à Tübingen et à Rome. Je présente également mes remerciements au laboratoire islam médiéval rattaché à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée.

Je remercie vivement le Directeur général des Antiquités et des Musées de la Syrie, d'avoir autorisé l'étude ce trésor. Je voudrais exprimer ma grande gratitude à conservateur du musée de Deir az-Zour qui nous a donné accès aux collections. Je remercie profondément Mme Mayyada al-Sa'diy (restaurateur de métal dans le musée de Damas), d'avoir essayé de nettoyer les monnaies de notre trésor rapidement afin qu'elles deviennent lisibles. Je tiens également à remercier M. Adnan Georges Djaroueh (collectionneur des monnaies, Alep), de m'avoir envoyé les informations sur quelques pièces de sa propre collection. Je voudrais aussi témoigner mes remerciements à Prof. 'Abd al-Rzaq Mou'az, pour son encouragement à mon égard et c'est lui qui m'a aidé à communiquer avec Mme Gyselen à Paris..

Ces années de recherche ont été financées par l'université d'Alep (Ministère de l'enseignement supérieur, Syrie), dont je tiens à remercier tous les responsables : le chef de l'université, le doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (Prof. Muhammd Ahmad Qadour), le département d'archéologie Dr. Khaled Kiwan, Prof. Nadia Haskour, Dr. Ahed al-Houis, Dr. Hazar Abram. Je remercie vivement Mme Soha Sultan la responsable de la répartition externe. Je voudrais exprimer ma grande gratitude à M. Akram al-Hadi le consul syrien à Paris.

Mes remerciements vont aussi aux membres de ma famille (Imad, Moin, Osama, Laith, Sanaa, Maison, Soha, Olaa, Ayat, Asmahan, Ahida, Rawand, Motie Abu-Assaf, Ayman, Jalal al-Debes, Housam al-Hajjar), qui m'ont toujours encouragé malgré la distance qui nous sépare, et à tous mes amis qui m'ont soutenu par leur simple présence et leur affection pendant ces années en France: Cher ami Dr. Chadi Hatoum, Dr. Ammar Abdulrahman, Dr. Mutasem Hajjar, Dr. Amal Abdulrahman, Dr. Saqer Salah, Mme. Khuzama Saed, Dr. Wadah Noufal, Dr. Bassam Dayoub, Dr. Houmam Saad, Dr. Khaled Yaqdan, Dr. Husam al-Mahmoud, Dr. Nashat Kiwan, M. Hossam Kiwan, Dr. Abdsalam Bashkami, Dr. Sawsan al-Khreis, M. Waled Abu Ajram, M. Raafat Naiem, M. Kinan et Ayham al-Shomari.

Je dédie ce travail à ma belle sœur Eva Ilisch, Laux, Imke, Magnus Ilisch. Je pense notamment à la famille de mon ami cher Dr. Khalidoun al-Shamaa, oncle Aref, tante Shooa, Bashar, à mes gentils voisins Wolfgang Heller et Seseria Lee et à ma nouvelle famille de Fandy Zen al-Deen et Nazira Sokkar, Ramzi, Sohir, Ramia, Kauthar, Ahlam.

Enfin, je dédie ce travail à l'âme de mon père Salman al Chomari (سلمان الشومري). Je dédie ce travail aussi à ma mère Ayat al-Debes (آيات الدبس), à mon épouse Ezdehar Zen al-Deen (ازدهار زين الدين) et à mon ange Eva al Chomari (ايغا الشومري).

LISTE DES TRANSLITTERATIONS
 SYSTEME DE TRANSLITTERATION DES CARACTERES ARABES (d'après l'Encyclopédie de l'Islam)

ء	'		ط	ṭ
ا	A		ظ	Ẓ
ب	B		ع	'
ت	T		غ	<u>Gh</u>
ث	<u>Th</u>		ف	F
ج	<u>Dj / J</u>		ق	ḳ / Q
ح	ḥ		ك	K
خ	<u>Kh</u>		ل	L
د	D		م	M
ذ	<u>Dh</u>		ن	N
ر	R		هـ	H
ز	Z		و	U
س	S		ي	ī
ش	<u>Sh</u>		الكسرة	I
ص	Ṣ		الضمة	U
ض	Ḍ		الفتحة	A

Introduction

Les trésors monétaires sont d'une importance capitale pour l'étude de la numismatique. On reconnaît de plus en plus aujourd'hui l'importance des trésors monétaires pour l'étude de l'histoire, de l'économie, de la numismatique et de la circulation monétaire des sociétés anciennes. On verra que ce que nous publions ici apporte dans ces domaines une contribution qui n'est pas négligeable.

Il est bien connu que la science de la monnaie c'est-à-dire la numismatique est parmi les sciences auxiliaires les plus importantes de l'Histoire. Elle donne des informations claires pour confirmer les faits historiques transmis par les sources littéraires. Cependant, la numismatique malgré son importance pour la découverte de nombreuses vérités, n'a pas eu l'attention nécessaire par des historiens.

Nous allons étudier dans cette recherche le trésor monétaire de Buseyra. Ce trésor ne faisait l'objet d'aucune publication avant notre étude. Il couvre une grande période étalée de la période du souverain sassanide Khusrô II (590/1-628) jusqu'à l'année 331H/941. La quantité des pièces qu'il renferme offre d'utiles renseignements tant sur la diversité des ateliers monétaires que sur les années de frappe, dont certaines sont rares, voire inédites. Enfin, le fait qu'un grand nombre de pièces ont été frappées au même atelier, permet des observations d'ordre statistique sur la métrologie. Néanmoins, l'importance du travail d'identification de détail, liée au nombre des monnaies et à leur grande diversité, a nécessité plusieurs années de recherches bibliographiques qui me conduisent, aujourd'hui seulement, à cette publication.

Il faut mentionner la grande importance de ce trésor, car il est le premier trésor du dixième siècle, découvert dans la région d'al-Djazira. Comme il est bien connu, les pays du moyen orient et l'Asie central n'ont présenté que 10% des trésors découverts dans le nord et l'est de l'Europe et dans les pays du Scandinavie. Par comparaison des trouvailles monétaires du dixième siècle, on peut arriver à connaître la diffusion de l'argent, et la balance de paiement pour chaque région et chaque ville qui frappe les monnaies. En plus il est très important d'étudier les fragments dans les trésors du dixième siècle, pour savoir comment ils les ont utilisés dans la circulation monétaire.

Ce trésor est la plus récent des trésors du dixième siècle qui contienne à la fois des monnaies sassanides, arabo-sassanides et des monnaies 'abbāsides.

Nous allons diviser notre travail de recherche comme suit

Chapitre I :

Avant d'entrer au coeur du sujet, nous allons commencer par une introduction sur l'histoire du site de Buseyra (Karkisiya) et une définition de ce trésor à l'aide de périodes sommaires et par le nombre de monnaies. La troisième section sera consacrée à une brève introduction historique sur les périodes présentées dans notre trésor. Nous allons étudier dans les deux dernières sections les causes de la perte de ce trésor en 331H. nous allons essayer de répondre à la question suivante : Quelles ont pu être les causes de la perte de ce trésor en 331H. Est-ce en raison d'un problème d'instabilité politique ou d'une situation économique difficile dans la région ?

Chapitre II :

Il sera consacré à une étude détaillée des monnaies du trésor de Buseyra jusqu'à l'an 331H. Dans la première section nous allons décrire la composition de notre trésor, les monnaies ont été classées chronologiquement. Nous avons classé les monnaies des Umayyades d'Espagne après les monnaies des Umayyades en raison de la similitude du type, les écritures sur l'avvers et le revers, et parce qu'elles appartenaient à la seule dynastie de l'Ouest du califat 'abbāsīde. A la fin de cette section, nous allons faire une étude analytique et comparative des flans non frappés car notre trésor est le premier trésor qui comprend 36 dirhams dont 21 sont fragmentaires. Ces monnaies ne portent aucun signe et il n'a y pas de traces sur ces monnaies à cause des coins usés, ou des flans non frappés. Nous allons essayer de trouver des indications sur ces pièces dans les sources historiques et les sources numismatiques. Nous allons chercher dans les autres trésors du dixième siècle si se répète le phénomène de la présence de ces flans non frappés, en essayant de savoir comment on les utilisaient. La deuxième section sera consacrée aux monnaies rares de notre trésor. Ce trésor présente un répertoire original et varié. Nous allons classer ces monnaies aux monnaies rares et monnaies extrêmement rares. La troisième section sera consacrée à une étude détaillée de fragment. Le trésor de Buseyra est l'un des trésors du Xème siècle découvert dans le domaine du califat 'abbāsīde qui nous fournit le nombre entier des fragments qu'il contient. Nous allons essayer de répondre aux questions suivantes : pourquoi brise-t-on des monnaies au Xème siècle? Utilise-t-on les monnaies fragmentaires de la même manière que les monnaies entières? Ou, afin de contrôler le poids ?

Chapitre III :

Il sera consacré à une étude détaillée des cinquante-neuf ateliers monétaires du trésor de Buseyra. A la fin de ce chapitre, nous allons faire une étude analytique et comparative des estimations du nombre originel de coins utilisés. Nous allons choisir pour cette étude les monnaies frappées à al-Raḥba car cet atelier est représenté par un grand nombre de monnaies qui normalement sont rares, et les années 317H. et 318H. de chaque atelier représentés dans ce trésor.

Chapitre IV :

Il sera consacré à une étude détaillée de métrologie du trésor de Buseyra. La première section sera consacrée à l'état de conservation. La section II sera consacrée à étudier les poids utilisés pour les monnaies. Les poids sont-ils unifiés, ou bien chaque atelier frappait-il des monnaies avec des poids différents? On va étudier les poids des ateliers représentés dans notre trésor par plus de 40 monnaies intactes, en utilisant en plus les données fournies par d'autres trésors datés du 10^{ème} siècle après J.-C. Nous allons faire des comparaisons entre les poids de chaque atelier entre deux trésors, pour savoir si la personne constituant un trésor, cherchait les monnaies les plus lourdes ou non. A la fin de ce chapitre, nous allons étudier les poids des monnaies brisées et fragmentaires pour savoir s'il y avait des régularités. Nous allons étudier la question de la méthode de paiement qui utilisait des balances sans avoir des monnaies à poids justes et qu'on n'a pas compté ou seulement pesé en payant. Cette étude sera la première, car personne n'a étudié les poids des fragments.

Chapitre V :

Il sera consacré à une étude détaillée de comparaison des trésors monétaires du dixième siècle. La comparaison de notre trésor avec d'autres trésors du dixième siècle après J.-C. sera utile pour décider s'ils doivent être considérés comme des trésors reflétant la circulation à un moment donné. D'après ces trésors on pourrait identifier et tracer les routes commerciales de l'argent au dixième siècle après J.-C. Nous allons comparer les ateliers monétaires d'une même région et leur diffusion dans d'autres régions pour savoir si la balance de paiement de chaque région est positive ou négative. A la fin de ce chapitre nous allons comparer les distributions chronologiques entre les trésors du dixième siècle après J.-C, afin d'étudier la présence des monnaies année par année à travers tous les trésors. Cela nous permettra de savoir quelle année est la plus représentée.

Chapitre VI :

Dans cette partie, nous allons présenter la valeur financière de notre trésor à l'époque 'abbāsīde. Nous allons étudier pour la première fois la *Badra*, qui est mentionnée dans les dictionnaires arabes, mais les sources numismatiques ne nous fournissent pas d'informations sur la *Badra*, à part une indication dans l'oeuvre de Goitein. Nous allons essayer quelle somme de la *Badra* les dirhams du trésor de Buysera représente.

Le catalogue mis à la fin de cette étude comportera :

Les drahms sassanides et le dirham arabo-sassanide ont été classés chronologiquement et présentés par type.

Les dirhams islamiques ont été classés comme suit : dirhams Umayyades ; dirhams des Umayyades d'Espagne ; dirhams 'Abbāsīdes ; dirham Ṭūlūnide ; dirham Ḥamdānide ; dirhams Dulafides ; dirhams Ṣaffārides ; dirhams Abū Dāwūdides (Banū Bānīdjūr) ; dirhams Sāmānides ; dirhams Sādjīdes (Banū Dīwdād) ; dirhams Zaydites en Djurdjān ('Alides) ; Monnaies indéterminées / monnaies totalement usées ou flans non frappés. Ensuite, les monnaies ont été classées chronologiquement selon les califes, puis présentées par atelier et par année de frappe.

Nous donnerons une description complète de chaque monnaie : le métal, la dénomination, le poids, le diamètre, l'axe des coins, la description respectivement de l'avers et du revers, la référence bibliographique.

Chapitre I

1. Histoire du site de Buseyra (Ḳarḳīsiya)¹

Buseyra est un village situé au confluent de l'Euphrate et du Khabour² (Figure 1). Actuellement, il dépend administrativement du gouvernorat de Deir az-Zour. Ḳarḳīsiya est le nom ancien de Buseyra. Au IX^{ème} siècle avant J.-C. Ḳarḳīsiya était sous la domination Assyrienne. La ville est passée tour à tour sous le contrôle des Perses par la conquête de la al-Djazīra, puis des Séleucides, des Romains³ et enfin, à la période islamique, elle a été conquise par le calife Umar b. al-Ḳhaṭṭāb en 19H/640⁴ et non en 16H/637⁵, comme l'indiquent beaucoup de sources historiques. Ḳarḳīsiya devint la capitale du district du Khabour qui dépendait de la province de Diyārbakr⁶.

D'après Streck 1986, *E. D. I.* IV, p. 681 : « Ḳarḳīsiya n'est que l'adaptation arabe du nom gréco-romain (τὸ) Κιρκήσιον, (τὸ) Κιρκήσιον καστρον ou Κιρκήσιον (Κιρκισία dans la *Notit.episcop.*éd. Parthey, 87), Circesium, syrien Kerkusion, latin correct=castrum circense, « le château pourvu d'un cirque » ; cf. Nöldeke (voir *Bibl.*), 3, Ḥamza al-Iṣfahānī dans Yāḳūt (IV, 65, 2l sqq.) savait encore l'étymologie du nom (Ḳarḳīsiya, forme arabisée de Kirkīsiyā, vient de *kirkīs* = arabe *ḥalba*, hippodrome). Ce qu'il y a de certain, c'est que la dénomination de Circesium, pour la localité située au confluent du Khabour, n'apparut que lorsqu'y fut installée une station militaire romaine. Cela eut lieu peut-être dès avant Dioclétien. Cet empereur donna certainement à cette place sa grande importance, en faisant une puissante forteresse située sur la frontière la plus avancée de l'empire romain, dans la Djazīra du Sud. Il semble donc impossible que Circesium soit une latinisation du mot araméen Karkḫa = ville ?...».

Il est nécessaire de connaître le sens du mot Buseyra. Il vient en partie du nom du monastère Buseyr, qui est situé dans cette ville. Buseyra est dérivé peut-être

d'un diminutif de Basur, l'ancien nom de l'actuelle Deir az-Zour. Ou, peut-être ce nom dérive de la ville d'al-Baṣra⁷ en Iraq, où al-Baṣra est située sur le Chatt-el-Arab, estuaire commun des fleuves de l'Euphrate et du Tigre; Buseyra est située au confluent de l'Euphrate et du Khabour⁸.

2. Structure du trésor

Le trésor monétaire de Buseyra comporte 3108 pièces d'argent qui sont conservées au musée de Deir az-Zour en Syrie. La monnaie la plus récente porte la date 331 de l'hégire (H), ce qui correspond à peu près à 943 de l'ère chrétienne. Ce trésor a été découvert à Buseyra le 03/ décembre/1996 lors des travaux de terrassement pour la construction d'une école (Figure 2). Ces monnaies étaient probablement contenues dans un vase qui n'a malheureusement pas été conservé⁹.

La composition générale de ce trésor de 3108 dirhams, dont 531 sont fragmentaires, est la suivante : 3 pièces Sassanides, un dirham Arabo-sassanide, 3 pièces Umayyades réformées, 2 pièces Umayyades d'Espagne, 2762 pièces 'Abbāsides (458 fragmentaires), un dirham Ṭūlūnide, un dirham Ḥamdānide, 9 pièces Dulafides, 45 pièces Ṣaffārides (9 fragmentaires), 40 pièces banū Bānīdījūr (une fragmentaire), 201 pièces Sāmānides (45 fragmentaires), 2 pièces Sādījides, 2 pièces Zaydites en Djurdjān, 36 monnaies indéterminées « monnaies totalement usées ou flans non frappés » (21 fragmentaires).

59 ateliers de frappe sont en effet représentés, certains sont extrêmement rares (comme al-Raḥba et Makka). Ces cinquante-neuf ateliers se regroupent dans 18 provinces allant de l'Espagne et de l'extrême ouest de l'Afrique du Nord à l'Arabie jusqu'à la Transoxiane.

¹ Ḳarḳīsiya (قرقيسيا) a frappé les monnaies. On peut trouver dans les sources numismatiques des dinars 'abbāsides frappés à cet atelier en 265H. (Zambaur 1968, p. 193 ; Nicol, Nabarawy, Bacharach, 1982, p. 106, n° 3228). Des autres dinars 'abbāsides/'Uqaylydes datés en 275H. (Zambaur 1968, p. 193 ; al-Djābir 2005, p. 17, n° 3482).

² Le rôle que joua autrefois Ḳarḳīsiya comme centre commercial, à cause des routes importantes qui s'y croisaient et qui conduisaient de Syrie à Babylone et de l'Assyrie (Mossoul) vers la Syrie.

³ Dāwud 1959, p. 214.

⁴ al-Balādhuri 1988, p. 176.

⁵ Ibn al-'Athīr 1930, vol. 2, p. 369 ; Ibn Kathīr 1986, vol. 7, p. 85.

⁶ On voit souvent apparaître Ḳarḳīsiya dans l'histoire islamique, quand 'Abd al-Malik entreprit son expédition contre Muṣ'ab b. al-Zubayr de l'Iraq, il dut aussi, en 71/690, se tourner contre Ḳarḳīsiya où le Ḳaysite Zufar b. al-Ḥārith gouvernait en souverain indépendant et avait bravé avec succès le gouverneur de Ḥimṣ envoyé contre lui. Après un long siège, Zufar dut déposer les armes devant l'armée du calife (cf. Ibn al-'Athīr, IV, p. 120 ; Streck 1986, p. 681).

⁷ Les historiens ont des avis divergents sur la question. al-Balādhuri (1866, p. 349.) et al-Dīnawarī (1960, p. 123.) disent que l'appellation du lieu choisi par les arabes musulmans est rocailleuse et de pierres noires. al-Maqdisī (al-Maqdisī, 1967, p. 118.) dit qu'il est nommé ainsi parce qu'il y a des pierres moues, et que Baṣra est la pierre moue blanchâtre. al-Baghḍādī (I, 1984, p. 195.) dit que Baṣra signifie en arabe la terre rocailleuse. Il dit également que lorsque les Arabes sont arrivés au lieu de Baṣra pour s'y installer, ils ont regardé au loin, ils ont vues les cailloux et ils ont dit : c'est une terre Baṣra et rocailleuse.

⁸ Buseyra s'élève sur une langue de terre de forme irrégulière, formée par le Khabour en se joignant à l'Euphrate, et elle est éloignée d'une demi-heure du confluent lui-même. La liaison avec le reste du pays est coupée par une tranchée, ce qui fait de cet endroit une véritable presqu'île. (Streck 1986, p. 681).

⁹ Malheureusement, je n'ai pu obtenir d'autres informations sur l'histoire de la découverte de ce trésor que cette information, mentionnée dans l'archive du musée de Deir az-Zour, qui indique que ce trésor a été découvert par hasard lors de la construction de l'école au nord de Buseyra (Figure 2).



Figure 1. Carte de la Syrie.



Figure 2. Carte du site du lieu de découverte.

3. Cadre Historique

Les Sassanides : Dynastie persane préislamique qui régna sur une large partie de l'Asie de Ouest de 224 jusqu'à 651 de notre ère. Bien que la monarchie sassanide tire son nom d'un certain Sasān Ardashīr I en est le vrai fondateur¹⁰. Notre trésor fournit seulement trois *drahms* sassanides au nom de Khusrō II. Son règne était l'expression la plus extrême de l'absolutisme politique et de l'ambition impériale des sassanides de la période tardive. La liste ci-dessous (Tableau 1), présente les souverains sassanides avec les dates généralement retenues pour leur règne.

Souverains Sassanides			
Ardashīr I	224-240	Yazdadjird II	438-457
Shāpūr I	240-272	Pērōz	457-484
Hurmizd I	272-273	Balkash	484-488
Bahrām I	273-276	Kavād I (1er reign)	488-496
Bahrām II	276-293	Zamasp	496-499
Narseh b. Bahrām	293-303	Kavād II (2er reign)	499-531
Hurmizd II	303-309	Khusrō I	531-579
Shāpūr II	309-379	Hurmizd IV	579-590
Ardashīr II	379-383	Bahrām VI	590-591
Shāpūr III	383-388	Khusrō II	590/1-628¹¹
Bahrām IV	388-399	Ardashīr III	628-630
Yazdadjird I	399-420	Khusrō III?	630-633
Bahrām V	420-438	Yazdadjird III	632-651

Tableau 1. Chronologie des souverains sassanides¹².

Les Umayyades : Dynastie de califes qui, depuis la Syrie, gouvernèrent l'ensemble des territoires musulmans entre 41H/661 et 132H/750. Tous les califes de cette période descendent d'Umayya b. 'Abd Shams, notable de la tribu Quraysh de la Mecque à l'époque pré-islamique. Les trois premiers califes, appartiennent à la branche Sufyānides; les dix autres, à la branche Marwānide¹³. Afin de faciliter la compréhension, une liste des califes Umayyades, avec les dates généralement retenues pour leur califat, est reproduite ci-dessous (Tableau 2).

Les Umayyades d'Espagne : Régnerent sur al-Andalus de 138H/756 à 422H/1031. Le tableau qui suit (Tableau 3) présente la succession, des souverains.

Les 'Abbāsides : Dynastie califienne de 132H/750 à 656H/1258. La dynastie tient son nom de son ancêtre, l'oncle du Prophète, al-'Abbās b. 'Abd al-Muṭṭalib b. Hāshim. Cette dynastie, fondée par Abū al-'Abbās al-Saffāh, arrive au pouvoir à l'issue d'une véritable révolution menée contre les Umayyades. Quand les 'Abbāsides triomphent sur des Umayyades, ils déplacent

le pouvoir de la Syrie vers l'Iraq en fondant leur nouvelle capitale, Madinat al-Salām. Afin de faciliter la compréhension, une liste des califes 'Abbāsides, avec les dates généralement retenues pour leur califat, est reproduite ci-dessous (Tableau 4).

Les Tūlūnides : famille qui gouverna l'Égypte de 254H/868 à 292H/905 (Tableau 5), date du rétablissement, de l'autorité directe des 'Abbāsides sur la province. Cette dynastie n'a pas régné longtemps, les successeurs se révélant moins capables que le fondateur Aḥmad b. Tūlūn. Sous son fils Khumārawayh 270-282H/884-895, des travaux trop coûteux et le train de vie luxueux de la cour rendirent exsangues les finances du pays. Après l'assassinat de Khumārawayh en 283H., le pouvoir sombra dans les intrigues de palais et déclina de manière accélérée : les troupes 'abbāsides reprurent le contrôle de l'Égypte dès 292H/905¹⁴.

Les Califes Umayyades ¹⁵	Les périodes de Califat
Mu'āwiya b. Abū Sufyān	41-60/661-680
Yazīd b. Mu'āwiya	60-64/680-683
Mu'āwiya II b. Yazīd	64/683
Marwān b. al-Ḥakam	64-65/684-685
'Abd al-Malik b. Marwān¹⁶	65-86/685-705
al-Walīd b. 'Abd al-Malik	86-96/705-715
Sulaymān b. 'Abd al-Malik	96-99/715-717
'Umar b. 'Abd al-'Azīz	99-101/717-720
Yazīd b. 'Abd al-Malik	101-105/720-724
Hishām b. 'Abd al-Malik	105-125/724-743
al-Walīd b. Yazīd	125-126/743-744
Yazīd b. al-Walīd	126/744
Marwān b. Muḥammad	127-132/744-750

Tableau 2. Chronologie des califes umayyades¹⁷.

Les émirs indépendants	Les périodes des règnes
'Abd al-Raḥmān b. Mu'āwiya	138-172/756-788
Hishām b. 'Abd al-Raḥmān	172-180/788-796
Al-Ḥakam b. Hishām	180-206/796-822
'Abd al-Raḥmān II b. al-Ḥakam	206-238/822-852
Muḥammad b. 'Abd al-Raḥmān II	238-273/852-886
Al-Mundhir b. Muḥammad	273-275/886-888
'Abd Allāh b. Muḥammad	275-300/888-912

Tableau 3. Chronologie des émirs umayyades d'Espagne jusqu'à la fin du IIIe /IX siècle¹⁸.

¹⁰ Morony 1995, p. 73.

¹¹ Le nom en gras est le nom du souverain dont les monnaies frappées font partie de notre trésor.

¹² Gyselen 2004, pp. 52-66.

¹³ Pour de plus amples renseignements à propos de chacun des califats voir (Hawting 2002, pp. 906-914).

¹⁴ Sur l'histoire Tūlūnide, voir ; Gordon 2002, pp. 262-265.

¹⁵ Ce tableau est tiré de l'ouvrage de (Northedge 2000, p. 22).

¹⁶ Au début, 'Abd al-Malik a confié le gouvernement de l'Iraq à son frère Bishr qui n'a pas fait de grands changements. La grande époque des changements commencera après la mort de Bishr avec la nomination d'al-Ḥadjjādī b. Yūsuf al-Thakāfi comme gouverneur sur l'Iraq. (Ibn al-'Athīr, IV, p. 398.).

¹⁷ Les noms en gras sont les noms des califes dont les monnaies frappées font partie de notre trésor.

¹⁸ Ce tableau est tiré de l'ouvrage de Molina 2002, p. 914.

Les Califes ‘Abbāsides ¹⁹	Les périodes de Califat
al-Saffāh	132-136/750-754
al-Manṣūr	136-158/754-775
al-Mahdī	158-169/775-785
al-Hādī	169-170/785-786
al-Rashīd	170-193/786-809
al-‘Amīn	193-198/809-813
al-Ma’mūn	198-218/813-833
al-Mu’taṣim	218-227/833-842
al-Wāthiq	227-232/842-847
al-Mutawakīl	232-247/847-861
al-Muntaṣir	247-248/861-862
al-Musta‘īn	248-251-2 ?/862-865-6 ?
al-Mu’tazz	251-2? ²⁰ -255/865-6 ?-869
al-Muhtadī	255-256/869-870
al-Mu’tamid	256-279/870-892
al-Mu’taḍid	279-289/892-902
al-Muktafi	289-295/902-908
al-Muqtadir	295-320/908-932
al-Qāhir	320-322/932-934
al-Rāḍī	322-329/934-940
al-Muttaqī	329-333/940-944
al-Mustakfi	333-334/944-945

Tableau 4. Chronologie des califes ‘abbāsides jusqu’à l’an 334H.21.

Les émirs indépendants	Les périodes des règnes
Aḥmad b. Ṭūlūn	254-270/868-884
Ḳhumārawayh	270-282/884-895
Djaysh	283/869
Hārūn b. Ḳhumārawayh	284-291/896-904
Shaybān b. Aḥmad b. Ṭūlūn	292/905

Tableau 5. Chronologie des émirs Ṭūlūnides.

Les Ḥamdānides : Cette dynastie a été fondée en 293H/905 de notre ère par d’anciens officiers ‘abbāsides ‘Adī b. Usāma b. Taghlib, qui appartenaient à la tribu des Taghlib. De tendance chiite, la dynastie se divise en deux branches. L’une s’établit autour d’Alep, l’autre autour de Mossoul dont le représentant le plus illustre est l’émir d’Alep Sayf al-Dawla. En 393H/1002, les Ḥamdānides sont vaincus par les Byzantins qui prennent Antioche puis Alep. En 395H/1004, ils sont déposés par les Fatimides²². La liste des émirs Ḥamdānides, avec les dates généralement retenues pour leurs règnes, est reproduite ci-dessous (Tableau 6).

Les Dulafides (210-285H/825-298) : importante tribu dont les possessions formaient au IIIe/IXe siècle un district particulier connu sous le nom d’al-Īghārayn dans les Djabāl, à l’est de Nihāwand, entre Hamadhān et Iṣfahān. ‘Īsā b. Idrīs posa les bases de la fortune dulafide en pratiquant le brigandage sur une échelle telle qu’il put se retirer et construire une forteresse à al-Karādj, laquelle fut employée par son fils et successeur, al-Ḳāsim b. ‘Īsā al-‘Īdjlī, connu sous le nom d’Abū Dulaf, pour fonder la dynastie dulafide. La liste suivante montre les noms des gouverneurs de cette dynastie, avec les dates généralement retenues pour leur règne (Tableau 7).

Les Ḥamdānides de Mossoul		Les Ḥamdānides d’Alep	
‘Abd Allah b. Ḥamadān al-Ḥasan Nāṣir al-Dawla al-Ḥamadānī «émir des émirs en 330-331H» ²³	292-317/905-929	Sayf al-Dawlah	332-356/944-967
	317-358/929-969	Sa‘d al-Dawlah	356-381/967-991
		Sa‘īd al-Dawlah	381-393/991-1002

Tableau 6. Chronologie des émirs Ḥamdānides.

Les gouverneurs dulafides	Les périodes du règnes
Abū Dulaf al-Ḳāsim b. ‘Īsā al-‘Īdjlī	210-225/825-839
Abd al-‘Azīz	225-260/839-873
Dulaf b. ‘Abd al-‘Azīz	260-265/873-878
Aḥmad b. ‘Abd al-‘Azīz	265-280/878-293 ²⁴
‘Umar b. ‘Abd al-‘Azīz	280-285/293-298

Tableau 7. Chronologie des gouverneurs dulafides²⁵.

Les Saffārides : dynastie de la Perse orientale médiévale qui détient le pouvoir de 247H/861 à 393H/1003 dans la province de Sidjīstān (Sīstān) au sud Ouest de l’Afghanistan et s’y illustre par de notoires actes de brigandage. Les Saffārides doivent leur nom à la profession de chaudronnier (ṣaffār) de Ya‘qub b. al-Layth al-Ṣaffār, fondateur de la dynastie. En lutte contre les Tāhirides, il étend son aire d’influence jusqu’à Balkh, au Nord de l’Afghanistan, s’empare de Naysābūr en 259H/872 et du Ṭabaristān. ‘Amr b. al-Layth lui succède en 265H/879 et étend son contrôle sur le Fārs et le Ḳhūzistān. Dans ce contexte, il se heurtera rapidement à la nouvelle puissance ascendante des Sāmānides qui, prêtant assistance au Calife, bloqueront

¹⁹ Ce tableau est tiré de l’ouvrage de (Northedge 2000, p. 22. ; Lewis 1991, p. 22.).

²⁰ Les sources historiques mentionnent ce calife en 252H, Mais, dans ce trésor, on a des monnaies au nom d’al-Mu’tazz, qui furent frappées en 251H. à Surra Man Ra‘ā et Madīnat Naṣībīn. Donc, on peut constater que ce calife a commencé son règne en 251H. et pas en 252H.

²¹ En 334H/945 que fut porté le coup final, lorsque l’émir Būyide Mu‘izz al-Dawla entra à Madīnat al-Salām.

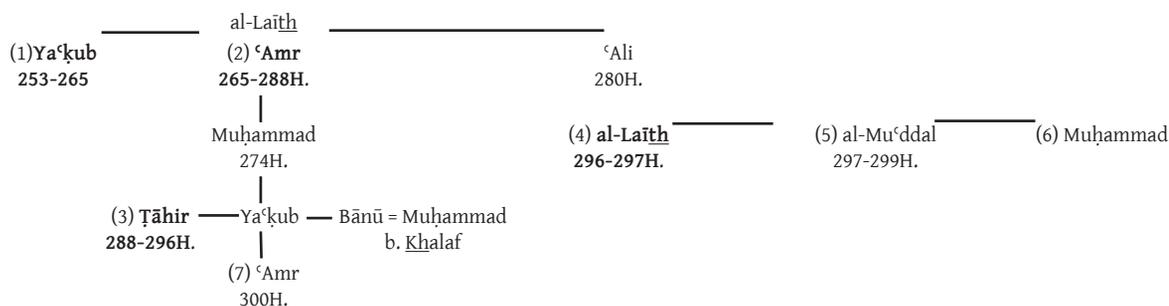
²² Canard 1990, pp. 128-133. ; Bikhazi 1974, p. 255.

²³ En 324H, la fonction de «Emir des Emirs», créée à l’occasion par le calife al-Rāḍī bi-Allāh, est décerné à Mohammed b. Rā‘īq. Cette fonction lui attribua le contrôle total à la fois de l’armée, de la trésorerie et de l’administration. Son pouvoir dépasse celui des ministres qui sont réduits au rang de sujets. (al-Djamilī 1984, p. 277 ; ‘Umar 1977, p. 102).

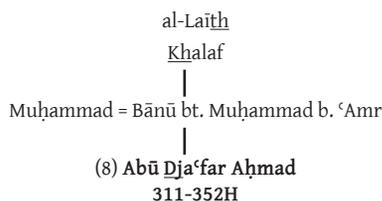
²⁴ Les périodes de règne de deux derniers émirs ont été proposer par l’auteur d’après les dates frappées sur leurs propres monnaies.

²⁵ Lane-Poole 1973, p. 254 ; Ṭabarī s.d, vol. III, p. 256. ; Zambaur 1980, p. 301.

Première dynastie Şaffāride*



Seconde dynastie Şaffāride



Révolte contre les Şaffārides



* Les noms en gras sont les noms des gouverneurs dont les monnaies frappées font partie de notre trésor.

la progression des Şaffārides vers Baghdād. En 287H/900, 'Amr sera finalement vaincu par le Samanide Ismā'īl b. Aḥmad, permettant à ce dernier de contrôler le Kḥurāsān et le Sīstān. Dans leur lancée, les Sāmānides reprennent le contrôle des territoires Şaffārides du Sud Ouest, jusque dans le Fārs. En 298H/911, le calife al-Muqtadir nomma alors le Samanide Aḥmad b. Ismā'īl gouverneur du Sīstān et le chargea de mettre fin pour de bon à la domination des Şaffāride. Ce fait marqua la fin de la première dynastie Şaffārides, qui devrait être dénommée Laythides du nom des descendants d'al-Layth, père des quatre frères²⁶. La seconde dynastie Şaffārides (Les Kḥalafides), règne de 298H. à 393H. Afin de faciliter la compréhension, une liste des émirs des deux dynasties Şaffārides, avec les dates généralement retenues pour leur règne, est reproduite au dessus de.

Les sources historiques n'indiquent pas que 'Umān ait été sous la domination des Şaffārides. Pourtant les monnaies, de notre trésor, frappées à 'Umān en 295H. au nom de Ṭāhir b. Muḥammad, indiquent que 'Umān fut une province dépendante du Fārs au cours cette période.

On observe encore dans notre trésor des monnaies, frappées au Fārs en 296H. au nom de Subkarī (296-

298H), qui était le garçon de 'Amr b. al-Laīth. Celui-ci voulut s'approcher du calife al-Muqtadir. Il captura donc Ṭāhir b. Muḥammad et son frère Ya'qūb en 296H et les envoya au calife al-Muqtadir. Ainsi, il put devenir gouverneur de Fārs au nom du calife al-Muqtadir entre 296H et 298H²⁷. Des monnaies ont été frappées à son nom au Fārs et à 'Umān en 298H, ce qui indique que 'Umān était encore une province dépendante du Fārs. Donc, nous concluons que 'Umān fut une province sous la domination du Fārs entre les années 294H.²⁸ et 298H.

Les Banū Bānīdjūr (Abū Dāwūdides) : dynastie mineure, d'origine turque, qui a gouverné le Badakhshān et le Ṭukhāristān, au cours du 3^{ème} siècle et au début du 4^{ème} siècle. Abū Dāwūd Muḥammad, petit-fils de Bānīdjūr, et souverain bien connu d'Andarāba, gouverna avec ses fils plusieurs villes du Kḥurāsān : ils étaient appelés *Umarā Kḥurāsān* « princes du Kḥurāsān »²⁹. La liste suivante présente les noms des princes de cette dynastie, avec les dates proposées pour leur règne (Tableau 8).

²⁷ Ṭabarī VIII, p. 252.

²⁸ D'après 'Manşūr 2001, p. 76.' Un dirham frappé en 294H. à 'Umān au nom de Ṭāhir b. Muḥammad.

²⁹ al-'Ush 1973, p. 169. ; Zambaur 1980, 307.

²⁶ Walker 1937, p. 357. ; Ṭabarī VIII, p. 254. ; Manşūr 2001, p. 76.

Noms des émirs	
Dāwūd b. al-ʿAbbās	233-259/847-873
Dāʿūd b. Muḥammad³⁰	259-260 ?/873-874 ?
Abū Dāʿūd Muḥammad b. Aḥmad	261-285 ou 286/875-898
Abū Djaʿfar Aḥmad b. Abū Dāʿūd Muḥammad b. Aḥmad	285-294/898-907 ³¹
Djaʿfar b. Aḥmad b. Muḥammad	294-313/907-925
Aḥmad b. Djaʿfar b. Aḥmad	313-372 ?/925-982 ?

Tableau 8. Chronologie des émirs des Banū Bānīdjūr.

Nous avons classé dans notre catalogue les monnaies frappées au nom de l'émir indépendant Saʿīd b. Shuʿaib 270-285H.?, avec la dynastie des Banū Bānīdjūr, d'après les monnaies frappées à son nom à Andarāba entre les années 270H. et 275H. Par conséquent, il devient gouverneur d'Andarāba au nom du Abū Dāwūd Muḥammad b. Aḥmad entre 270H. et 275H.

Les Sāmānides : dynastie persane qui régna en Transoxiane, puis au Khurāsān, tout d'abord en tant que gouverneurs subordonnés aux Tāhirides, et plus tard souverains autonomes, pratiquement indépendants (204-395H/919-1005). L'état samanide reconnaissait formellement la suprématie des califes ʿAbbāsides, mais réalité était indépendante. De tous les royaumes musulmans, celui des Sāmānides était le plus prospère. Les principales villes sāmānides sont Marw, Naysābūr, Balkh, Bukhāra, Samarqand, al-Shāsh et Pandjhir. Elles fondent leurs richesses sur le commerce des esclaves indiens venus par Kabul, des esclaves turcs Ouïgours (chamanistes ou manichéens) des plaines touraniennes et des esclaves slaves, capturés par les Vikings dans les forêts de la Russie. Non encore islamisées, ces populations vont constituer un vaste réservoir d'esclaves jusqu'au XI^e siècle³².

Afin de faciliter la compréhension, une liste des émirs sāmānides, avec les dates généralement retenues pour leurs règnes, est reproduite ci-dessous (Tableau 9).

Les émirs Sāmānides	Les périodes du règne
Aḥmad b. Asad	204/819
Naṣr b. Aḥmad	250/873
Ismāʿīl b. Aḥmad³³	279-295/892-908
Aḥmad b. Ismāʿīl	295-301/908-914
Naṣr II b. Aḥmad	301-331/914-942
Nūḥ b. Naṣr	331-343/943-954

Tableau 9. Chronologie des émirs sāmānides 34.

³⁰ Les sources historiques et numismatiques ne le mentionnent pas, mais d'après notre monnaie qui porte son nom, datée en 260H. on peut supposer que Dāwūd b. Muḥammad, était un gouverneur d'Andarāba entre 259-260H. (voir le catalogue n° 2846).

³¹ Les périodes de règne des émirs ont été proposées par l'auteur d'après les dates frappées sur leurs propres monnaies dans le trésor.

³² al-Faḳī 1999, p. 44. ; Hitti 1937, p. 555. ; al-Dūrī, 1974, p. 211. ; Lane-Poole 1973, p. 268. ; Crowe 1986, pp. 1060-1066.

³³ Il fait de Bukhāra sa capitale, à la place de Samarqand.

³⁴ Zambaur 1980, 306. ; Lane-Poole 1973, p. 268. ; Crowe 1986, pp. 1060-1066. ; al-Faḳī 1999, p. 44. ; Hitti 1937, p. 555.

Nous avons classé dans notre catalogue la monnaie frappée à al-Khuttal au nom de l'émir indépendant al-Ḥārith b. Asad (285/898), avec la dynastie des Sāmānides. En 285H. Celui-ci devient gouverneur d'al-Khuttal au nom du Ismāʿīl b. Aḥmad (279-295H/892-908).

Les Sādjidés : dynastie de chefs militaires qui gouvernèrent les provinces nord-occidentales du califat (Ādharbaydjān, Arrān et Armīniya) à la fin du III^e/X^e et au début du IV^e/X^e siècle pour le compte des ʿAbbāsides. La liste suivante montre les noms des gouverneurs de cette dynastie, avec les dates généralement retenues pour leurs règnes (Tableau 10).

Noms des gouverneurs	
Abū-l-Sādj Dīwdād	266H. ³⁶
Muḥammad al-Afshīn b. Dīwdād	276-288/889-901
Dīwdād II b. Muḥammad	288 ³⁷ /901
Yūsuf b. Dīwdād³⁵	288-315/901-926
Faṭḥ b. Muḥammad	315-317/926-929

Tableau 10. Chronologie des émirs des Sādjidés ³⁸.

Les Zaydites (Alides) en Djurdjān³⁹ :

La Zaydiyya, est une branche de la Shīʿa, née de la rébellion manquée de Zaīd b. ʿAlī b. al-Ḥusayn à Kūfa en 122H/740. L'islam zaydite fut prêché, d'abord de façon limitée, parmi les Daylamites non musulmans, par le chef rebelle ʿAlide Yaḥiyā b. ʿAbd Allāh et ses partisans de Kūfa en 175H/791. Beaucoup plus efficace, l'activité missionnaire de certains partisans locaux d'al-Qāsim b. Ibrāhīm en 246H/860, s'exerça dans le Ṭabaristān occidental, la région de Rūyān, de Kalār et de Shālūs. En 250H/864, la population de Rūyān se rebella et invita le Ḥasanide, al-Ḥasan b. Zayd d'al-Rayy à venir les gouverner. al-Ḥasan créa le premier état zaydite, faisant d'Āmul sa capitale⁴⁰. La liste suivante montre les noms des gouverneurs de cette dynastie, avec les dates généralement retenues pour leur règne (Tableau 11).

Noms des gouverneurs	
al-Ḥasan b. Zayd (al-Dāʿī Ilā al-Ḥaq)	250-270H/844-864
Muḥammad b. Zaīd (les Sāmānides)	270/864
al-Ḥasan b. ʿAlī al-Uṭrūsh	301-304/914-917
al-Ḥasan b. al-Qāsim	304-316/917-929

Tableau 11. Chronologie des gouverneurs des zaydites en Djurdjān.

³⁵ Notre trésor fournit deux pièces au nom de Yūsuf b. Dīwdād, sachant que les Sādjidés n'ont pas frappées de dirhams à leurs noms avant 282 H.

³⁶ Il meurt à Djundīshābūr en 266/879.

³⁷ Ibn al-ʿAthīr 1930, vol. 6, p. 407.

³⁸ Vardanyan 2006, p. 8. ; Zambaur 1980, 274. ; Ṭabarī VIII, p. 1937. ; Lane-Poole 1973, p. 25.

³⁹ Nous avons dit 'les Zaydites en Djurdjān' car les monnaies de cette dynastie dans le trésor sont frappées à Madīnat Djurdjān.

⁴⁰ Madelung 2005, pp. 517-520. ; Lane-Poole 1973, p. 258. Zambaur 1980, 293.

4. Les causes de la perte de ce trésor en 331H.

Tandis que l'enfouissement de trésors était une mesure de précautions normales dans toutes les sociétés médiévales, les trésors qu'on retrouve aujourd'hui sont des trésors qui n'ont pas été recouverts par leurs propriétaires. Ainsi, notre trésor doit être interprété plus comme un témoignage de perte que d'un enfouissement.

On peut se demander si ce trésor était un trésor d'épargne ou de circulation⁴¹. L'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'un trésor de circulation est fondée sur la composition même de ce trésor. Sur la figure (n° 3), on peut constater que le nombre des pièces des trente dernières années (300-331H.) représente 71% de l'ensemble du trésor. On peut donc conclure que la date de l'enfouissement est intervenue pendant l'année 331H. ou la suivante.

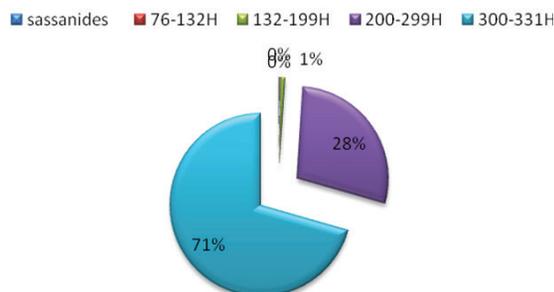


Figure 3. Composition, en pourcentage, des monnaies du trésor monétaire de Buseyra.

5. Les causes de l'enfouissement

Quelles ont pu être les causes de la perte de ce trésor en 331H. ? Plusieurs événements sont susceptibles d'avoir provoqué, vers l'année 331H., un problème d'insécurité⁴². Quelques années auparavant, en 324H., la fonction d'«émir des émirs» créée par le calife al-Rāḍī bi-Allāh, fut décernée à Mohammed b. Rā'iq. Cette fonction lui attribua le contrôle total à la fois de l'armée, de la trésorerie et de l'administration. Son pouvoir dépassa celui des ministres qui furent réduits au rang de sujets ordinaires. Dès lors, cette fonction d'«émir des émirs» attisa la convoitise de l'entourage politique, provoquant de nombreux conflits internes. En 329H., Mohammed b. Rā'iq est forcé par son propre ministre, Baḍīkam al-Turki, de quitter le pouvoir et de fuir en

Syrie⁴³. La même année, le calife al-Rāḍī bi-Allāh meurt, et al-Muttaqī lillāh lui succède. Baḍīkam al-Turki, qui s'est autoproclamé «émir des émirs», est tué à Bagdad par des Kurdes⁴⁴. Mohammed b. Rā'iq récupère alors sa charge, mais il est à son tour assassiné au début de 330H. par les Ḥamdānides et Nāṣir al-Dawla al-Ḥamdānī devient le nouvel «émir des émirs» en 330/331H⁴⁵. La même année, ce dernier combattit d'abord 'Adl (l'ex-chambellan de Baḍīkam al-Turki assassiné en 329H.), puis le rallia à sa cause et l'envoya combattre, en compagnie de 'Ali b. Ṭayāb au *diyār Muḍar*⁴⁶ et au *ash-Shām*, où Mohammed b. Rā'iq avait été «émir des émirs» avant d'être tué, début 330H., par les Ḥamdānides, comme on l'a dit plus haut. Musāfir b. al-Ḥasan gouvernait sur al-Raḥba au nom d'Ibn Rā'iq, mais après le meurtre de ce dernier, Musāfir s'était emparé de cette ville. C'est pourquoi 'Ali b. Ṭayāb y envoya une armée dirigée par 'Adl, afin de l'en chasser. Musāfir se retira sans combattre. Après que 'Adl s'empara d'al-Raḥba. Les partisans de feu Baḍīkam al-Turki, se rendirent discrètement de Bagdad. Ainsi renforcé, 'Adl s'empara de la route de l'Euphrate et d'une partie du Khabour. Mais Musāfir b. al-Ḥasan, après avoir quitté al-Raḥba, marcha vers Ḳarḳisiya⁴⁷, en chassa les partisans de 'Adl, et pris la ville. Ensuite, 'Adl le suivit afin de récupérer Ḳarḳisiya, mais les habitants de cette ville et de la région du Khabour appelèrent les Banū Numair⁴⁸ à leur secours contre 'Adl. Voyant cela, ce dernier s'éloigna de Ḳarḳisiya, mais franchissait quotidiennement le désert qui entourait la ville avec son armée, renvoyant ses espions vers le Khabour pour savoir quand attaquer et cela durant 40 jours. Mais quand les habitants du Khabour eurent l'impression que 'Adl n'avait pas l'intention de les attaquer, ils s'éparpillèrent et reprirent confiance. A l'annonce de ces nouvelles, 'Adl ordonna à l'armée de les attaquer. Il commença par le village d'al-Shamsāniyah⁴⁹, s'en empara et confisqua de nombreux biens de ses habitants. Ensuite, il se dirigea vers les autres villes du Khabour et y resta six mois tout en collectant le *Kharādj* et d'énormes quantités d'argent avant de revenir à al-Raḥba. Ensuite, 'Adl se dirigea à Niṣībīn afin de s'en emparer et d'expulser

⁴³ al-Djamili 1984, p. 277 ; 'Umar 1977, p. 102.

⁴⁴ Les sources rapportent que Baḍīkam avait enterré des monnaies dans le désert en dehors de la ville, car il avait peur des révoltes contre lui (Ibn al-'Athīr 1930, vol. 8, p. 372 ; Ibn Kathīr 1986, vol. 11, p. 202 ; al-Ḥanbalī s. d, vol. 2, p. 319).

⁴⁵ Ali 1983, p. 61 ; Ibn Kathīr 1986, vol. 11, p. 202.

⁴⁶ *Ḍiyār Muḍar* située à l'ouest de la région d'al-Djazīra, dans le bassin de l'Euphrate moyen et son affluent al-Balīkh.

⁴⁷ D'après Streck 1986, p. 681 : « Ḳarḳisiya, joua un rôle dans les combats qui se déroulèrent au X^{ème} siècle, à l'époque des Ḥamdānides sur le territoire de la Mésopotamie. A plusieurs reprises, les monarques de l'Égypte étendirent leur empire jusqu'à Ḳarḳisiya tel le Ṭūlūnide Aḥmad, auquel le frère énergique d'al-Mu'ṭamid, al-Muawaffaq, put de nouveau reprendre la ville en 268/881. »

⁴⁸ Son originaires d'al-Yamāma et habitaient sur les bords du fleuve d'al-Balīkh.

⁴⁹ Village situé à proximité du site de Ḳarḳisiya.

⁴¹ Ces concepts ont été discutés par la plupart des auteurs qui ont publié des trésors monétaires, voir par exemple Gyselen / Kalus 1983, p. 73-75.

⁴² Nous avons consulté à ce propos des sources arabes du 4^e siècle H. (al-Mas'ūdī 1986 ; al-Mas'ūdī 1981), du 5^e (Ibn al-'Athīr 1930 ; Ibn al-'Umrānī 1999), du 7^e (Ibn Kathīr 1986), et du 10^e siècle H. (al-Ḥanbalī s. d ; Ibn al-Jawzī s. d).

Nāṣir al-Dawla de la région d'al-Djazīra, mais al-Ḥusayn b. Ḥamdān le vainquit, le captura et l'envoya à Bagdad⁵⁰.

Ces conflits incessants ont entraîné sur le territoire de l'Iraq et de la Syrie une instabilité politique, et par conséquent une grande insécurité. Ces événements ont pu être à l'origine de la perte de ce trésor.

En 331H. se produisirent d'autres événements néfastes pour l'économie de la région. Bagdad connut en 331H. une situation économique difficile suite aux campagnes militaires dans le nord de la Syrie et la baisse des impôts. Cette situation entraîna, en Mars 331H. une forte augmentation des prix alimentaires, réduisant beaucoup de gens à se nourrir des chiens et des charognes⁵¹. Cette année-là de nombreux marchands quittèrent Baghdād pour aṣh-Shām, suite à des émeutes dans la capitale, aggravées par de fortes pluies qui firent s'effondrer les maisons sur leurs habitants, dont beaucoup périrent⁵². En revanche, en même temps les prix de l'immobilier et des tissus, qui sont les valeurs de référence pour le dinar, connurent une forte baisse, ce qui entraîna une chute vertigineuse du dinar⁵³. En 332H., la forte augmentation des prix alimentaires provoqua la recrudescence des vols et de l'insécurité⁵⁴.

C'est dans ce contexte troublé que le trésor de Buseyra fut enseveli vers l'an 331H.

⁵⁰ Ibn al-'Athīr 1930, vol. 8, p. 394.

⁵¹ Ibn al-Jāūzi s. d, vol. 14, p. 26.

⁵² Ibn al-'Athīr 1930, vol. 8, p. 394.

⁵³ al-Ṣūlī 1936, p. 234.

⁵⁴ al-Ḥanbalī, s. d, p. 331.